



Le Palais de Tokyo et le Musée d'art moderne unis pour les jeunes artistes

LE MONDE | 05.06.10 | 14h42 • Mis à jour le 07.06.10 | 09h01

Fin 2009, le milieu des jeunes artistes français est pris de fièvre. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (MAMVP) et le Palais de Tokyo, deux lieux phares qui occupent chacun une aile du même bâtiment, annoncent une exposition conjointe consacrée aux artistes nés après 1975, qui travaillent en France, quelle que soit leur nationalité. Nom de code : *"Dynasty"*.

▼ PUBLICITE

Ce mariage a pu surprendre : le Palais de Tokyo a une image dogmatique, conceptuelle, boudant les arts traditionnels, leur préférant des installations mêlant toutes sortes d'objets et d'images, alors que le Musée semble plus ouvert et éclectique.

Mais l'idée, longtemps tenue cachée, est ancienne. Elle remonte à l'arrivée de Fabrice Hergott à la direction du MAMVP, qui l'a proposée au début de 2007 à son homologue du Palais de Tokyo, le Suisse Marc-Olivier Wahler. Fabrice Hergott avait en mémoire le temps où son musée accueillait les expositions exploratoires, nommées *"Ateliers"*, qui ont été décisives pour bien des débutants dans les années 1980.

Les deux hommes s'accordent sur un dialogue constant. Chacun de son côté demande à ses équipes de prospecter : trois commissaires de part et d'autre et de nombreux assistants. *"Ces équipes, raconte Fabrice Hergott, ont interrogé tous ceux qui pouvaient leur proposer des noms : commissaires indépendants, critiques, conservateurs de musée... De notre côté, chaque semaine, nous examinons les dossiers : une demi-journée pour regarder, parler, s'informer. Toutes les deux semaines, autre réunion, en tête à tête avec Marc-Olivier. Nous confrontons les propositions issues de nos deux maisons. Parfois, c'était musclé - mais toujours amical. Chacun a fait confiance aux convictions de l'autre."*

M. Wahler dit la même chose : *"Chacun a influencé l'autre. Si l'un croyait en un artiste, l'autre suivait, même si le nom ne lui disait rien. Fabrice a notamment une connaissance de la peinture contemporaine que je n'ai pas."*

Le processus a été long : plus de huit cents noms examinés, des tris et, pour finir, quarante élus. Certains avaient déjà été remarqués, soit dans les *"Modules"* du Palais de Tokyo, soit à l'Atelier recherche création (ARC) du Musée. Un tiers environ des artistes n'avaient pas de galerie quand ils

ont été choisis. La proportion a sensiblement baissé une fois la liste connue, preuve que les choses vont bien vite dans l'art actuel.

Le principe de présentation est aussi égalitaire que le mode de sélection. Chaque artiste est présent des deux côtés symétriquement. Rien de mieux pour éviter que chaque institution donne le sentiment d'imposer son goût. *"Pas question de créer des chapelles"*, insiste Fabrice Hergott. Ainsi verra-t-on de la peinture au Palais de Tokyo, qui n'en montre pas d'habitude.

Cette symétrie a stimulé les artistes. Si certains présentent des oeuvres déjà réalisées, d'autres ont fait de la double présence leur sujet. Camille Henrot a réalisé d'abord une sorte de grand disque de plâtre. Il a été cassé : quatre morceaux sont côté Tokyo, quatre de l'autre côté. Superposés, ils forment deux formes blanches et grises vaguement humaines, *"deux génies protecteurs"* précise l'artiste sur le ton de l'humour. Elle a donc attribué à chacun un long bâton de sourcier terminé en fourche. Plus sérieusement, elle rappelle que le rite du plat brisé dont les morceaux étaient rapprochés ensuite est l'une des formes archaïques du contrat.

Comme elle, beaucoup des artistes de *"Dynasty"*, ont profité de l'occasion pour créer deux pièces nouvelles. Ce qui exige de l'argent. Les deux institutions ayant des budgets serrés, il a fallu innover. Côté Palais, on a fait appel aux cinquante membres du Tokyo Art Club, collectionneurs et amateurs d'art, mais aussi mécènes potentiels. Les propositions ont séduit une dizaine d'entre eux, qui ont accepté de les sponsoriser, voire d'acheter avant fabrication.

Etrange aventure que celle de Robin Meier, *"qui n'a jamais exposé mais auquel je crois comme l'artiste du futur, même si personne dans mon équipe ne le défendait"*, s'amuse M. Wahler. Ce musicologue s'est inspiré d'un article qui expliquait que le moustique mâle s'accorde aux ondes de sa compagne lors de l'accouplement.

Après deux ans d'études en laboratoire, il est parvenu à endormir un moustique et à l'attacher avec de la cire. Installé dans l'exposition, cerné de micros et de haut-parleurs, on fait écouter à l'insecte une musique indienne ou une voix. En quelques secondes, il s'harmonise avec ces modulations et invente un concert d'un nouveau genre.

Y a-t-il une tonalité générale ? *"Une très bonne énergie, répond M. Hergott, et des personnalités fortes. Donc ce sera assez chaotique. Mais on ressent un certain pessimisme. Une vision du monde et de soi-même imprégnée de scepticisme."*

Pour l'heure, parmi échafaudages, chariots, caisses et câbles, c'est l'énergie qui l'emporte. Des artistes différents et qui ne se connaissaient pas, même de nom, se retrouvent voisins, se découvrent, s'efforcent de s'entendre. Ce climat, on le connaît. C'est celui des jours avant une biennale.

La question vient donc à l'esprit : pourquoi ne pas faire de *"Dynasty"* la première d'une suite d'expositions fondées sur ces principes de jeunesse et de confrontation, comme au temps de feu la Biennale de Paris ? *"Nous n'en sommes pas là"*, tempère Fabrice Hergott. Reste que la date d'inauguration a été fixée de sorte que les visiteurs de la Foire de Bâle soient tentés de faire halte à Paris.

"[Dynasty](#)", Musée d'art moderne de la Ville de Paris et Palais de Tokyo. 11 et 13, avenue du Président-Wilson, Paris 16e. A partir du 11 juin.

Philippe Dagen

Article paru dans l'édition du 06.06.10

Le Monde.fr

- » [A la une](#)
- » [Depeches](#)
- » [Opinions](#)

- » [Archives](#)
- » [Forums](#)
- » [Blogs](#)

- » [Examens](#)
- » [Culture](#)
- » [Economie](#)

- » [Météo](#)
- » [Carnet](#)
- » [Immobilier](#)

- » [Emploi](#)
- » [Voyages](#)
- » [Programm](#)

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ [visitez Le Monde.fr](#)

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales |